

ployés pour prévenir des brouïlleries dans cette partie de l'Europe , & procurer des explications amiables entre les parties intéressées , auroient été efficaces , & que le succès auroit répondu aux soins que l'Impératrice-Reine & d'autres Puissances se sont donnés dans cette vûë. Mais les choses semblent varier présentement. Des Couriers de *Petersbourg*, chargés de dépêches concernant ces affaires, font continuer à la Cour les fréquentes conférences qui s'y tenoient depuis plus d'un an. On sçait par ces Couriers , que la *Suede* fait difficulté d'acquiescer à donner d'autres sûretés envers la *Russie*, qu'à celles qui sont couchées dans les articles du Traité fait entre ces deux Couronnes à *Abo*. On sçait d'ailleurs que la Cour de *Russie* veut des explications ultérieures ; qu'elle continuë de prendre ses mesures pour être prête à tout événement , & que même elle a déjà requis l'Impératrice-Reine de donner ses ordres pour que le secours qu'elle est obligée de lui fournir par les Traités, fût prêt à marcher quand les circonstances l'exigeroient. Cependant Sa Maj. Imp. n'abandonne point encore l'espérance de réussir dans l'objet de conjurer l'orage. Ses Ministres ont représenté là-dessus au Comte de Barck, Ministre de *Suede*, combien il seroit à souhaiter que sa Cour voulût accepter les tempéramens proposés par celle de *Russie*, afin d'ôter une fois pour toutes la pierre d'achoppement que rencontre l'affermissement du repos dans le Nord , & d'y faire régner une harmonie & une confiance mutuelle. On ne laisse pas, en attendant, de tenir prêt le secours stipulé par le dernier Traité d'alliance défensive avec la *Russie*, & l'on est occupé à former l'état des Régimens dont ce secours sera composé au cas que la situation